

Redoutable tâche que celle de confronter les événements actuels du monde avec la lumière du Christ ressuscité. Je veux bien m'y risquer en ayant conscience des limites de mon propos. Le chrétien attend une parole à longue portée pour oser palper comme Job le poids de la souffrance et l'énigme du mal sans blasphémer son Créateur et sans mettre en doute que Dieu est Amour. Seule la Parole de Dieu est capable de relever un tel défi.

Le jour où les Russes ont envahi l'Ukraine, je suis tombé sur un texte du Cardinal Lustiger qui me paraît être la seule réponse aux violences du monde actuel. En voici un extrait : « Nous ne pourrions pas faire justice si nous fuyons le Christ, car sans cesse dans le monde, le mensonge, le péché et la mort sont à l'oeuvre. Nous avons affaire à forte partie, à la plus forte partie qui soit, à la mort, à l'argent et à la puissance. Et nos armes, quelles sont-elles? Le Christ seul. Nous qui sommes là, par grâce, nous avons été appelés et choisis par Dieu pour être en ce temps le Christ à l'oeuvre en ce monde. La vie du Christ en nous est la seule arme que Dieu donne... » Paroles percutantes pour un chrétien.

Il y a aussi des paroles de Saint Paul qui résonnent ici d'une façon extraordinaire : « Armez-vous de force dans le Seigneur ; revêtez l'armure du Christ ! Non pas contre l'Homme, mais contre les puissances du mal qu'il vous faut affronter. Prenez le bouclier de la Foi, mettez le casque du Salut, la Vérité pour ceinturon ; saisissez le glaive de l'Esprit qui est la Parole de Dieu. » Tel doit être l'équipement de tous ceux qui suivent l'Agneau de Dieu. Leur seule demeure, c'est de demeurer dans le coeur ouvert de leur Sauveur. Ainsi lovés dans la fente du coeur de leur Bien-Aimé, ils apprennent à lire ce coeur sans détourner les yeux. Eux savent que le mal du monde ne peut être consumé que dans le face à face avec Jésus, avec sa Croix et avec son Esprit.

Dans un passage d'évangile relatant la Résurrection du Christ, Jésus apparaît à ses disciples et leur dit : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Le temps de prononcer cette courte phrase, combien dans le monde auront péri par le fait de la guerre, de la malnutrition, de maladies pourtant curables, de la violence ou d'autres misérables raisons dont la litanie serait longue à égrener. Chaque année, ces calamités exterminent des millions d'enfants.

Oui, nous éprouvons une peine infinie à songer qu'à cette heure même d'autres hommes, laminés par l'épreuve, broyés par l'événement, usent leurs dernières forces à essayer d'éclaircir dans les larmes, ce que c'est que d'être homme au milieu de l'immense dureté sauvage des choses.

Nous sommes tous aux prises avec la réalité d'une humanité brisée. Nous ne sommes plus isolés dans de petits villages, ignorant ce qui se passe dans le reste du monde. Nous pouvons voir les images de la souffrance et de la mort, tout en buvant une bière, confortablement installés, après avoir soigneusement fermé nos portes pour nous protéger contre toute intrusion, un peu comme les apôtres après la mort de Jésus.

Aujourd'hui, à l'aube de ce troisième millénaire, il semble y avoir si peu d'espérance : nous vivons dans la violence et le désespoir et, en vérité, il faut être fou pour ne pas désespérer. Et pourtant, oui, pourtant, saint Jean l'atteste dans son épître : « nous sommes vainqueurs du monde par la Foi. » Le chrétien croit que Jésus est vainqueur, par sa Résurrection, de toutes les puissances du pourrissement et de la mort, de

toutes les puissances de la haine, de la séparation et du péché, de toutes les puissances des mauvais esprits. Jésus remonte du tombeau pour changer la peur en confiance, pour abattre les murs qui séparent les peuples ennemis, pour réconcilier et unifier le corps brisé de l'humanité.

C'est dans un tel contexte que le Ressuscité appelle des hommes et des femmes à devenir des chef-d'oeuvre d'amour, qui savent par leurs propres combats que la seule victoire capable de dominer la terre, c'est la victoire de la beauté et de la tendresse. Tout homme et toute femme est concerné par cet appel. Dans ce monde dans lequel nous vivons, monde calciné et pétrifié par la misère et le silence, monde ravagé où Dieu semble absent, il faut des Hommes qui portent la lumière pour vêtement. Si cela est, alors le monde entier verra se laver dans leurs yeux et il en deviendra beau. Partout où leur parole retentira, des nuits humaines seront balisées de feu et de lumière. Oui, il faut des hommes et des femmes qui témoignent que la lumière est plus forte que les ténèbres et qui ne lisent, même dans nos enfers humains, que tendresse et beauté. Dans ce monde d'argile, dans ce monde qui vacille quand la vie si souvent ne tient qu'à un fil, il faut des visages qui s'offrent aux feux de la présence de l'Esprit afin que, par leurs voix, les coeurs s'ouvrent à la Parole de vie qui arrache les hommes à la mort et leur donne la mesure du coeur divin.

Dans ce monde de peur, dans ce monde sans couleur, quand la vie se fane à force de tiédeurs, il faut des veilleurs qui sont appelés à demeurer à l'ombre de celui qui les aime, brûlés par sa présence, devenus mendiants de l'Esprit pour que leur propre obscurité et celle du monde soient illuminées. Ils prennent l'eau des fleuves dans le creux de leurs mains pour donner à leurs frères l'avant-goût d'une fraîcheur insensée, d'une ondée d'amour fou. Ils nous apprennent que l'amour est étincelant comme le vent sur la neige et tendre comme la nuit étoilée. Ils disent que le pas de l'amour est plus doux que le silence et sa parole plus tranchante que l'éclair.

Dans ce monde en méfiance, dans ce monde d'intolérance et d'injustice, quand la vie ne peut survivre qu'en silence, il faut des hommes et des femmes qui révèlent la symphonie secrète de la miséricorde. Ils donnent ce que personne ne donne : l'amour plus fort que tout amour. L'énorme vague des ténèbres du monde se brise contre la lumière que portent ces Hommes transfigurés qui jettent le filet de la miséricorde sur les épaules de leurs frères. Leur regard...une bougie allumée quand il fait très noir. Ils obligent tout Homme sous l'intensité de leur regard, à se regarder et à s'ouvrir à sa propre lumière. Ils aiment à fonds perdus. Ils savent que le pécheur et la miséricorde marchent bras enlacés.

Dans ce monde en errance, dans ce monde de souffrance, il faut des Hommes qui disent les mots de la soif qui seuls désaltèrent. S'ils parlent, c'est pour bouleverser, non pour apaiser. C'est une parole qui vous amène d'un seul coup jusqu'au terme de vos jours. Elle dit beaucoup plus que tout ce qu'elle dit. On en garde la mémoire écrasée de lumière. C'est une phrase d'amour fou, c'est une parole comme une neige. Elle brûle l'âme jusqu'à la transparence de telle sorte que là où tout était mort, une petite source danse à présent.

Tout est là. La Bonne Nouvelle la plus radicale, la plus belle, la plus nécessaire à notre monde, à notre temps, c'est la bonne nouvelle du relèvement, de l'élévation de l'homme. Nous devons appeler l'homme à se relever, à se remettre debout, à se réveiller d'un endormissement de souffrance, d'injustice ou de désespoir devant le mal. Il faut des hommes pour susciter en l'autre le désir de ressusciter. Avoir Foi en la Résurrection, c'est avoir Foi dans cette vocation quotidienne de l'homme à se relever, à devenir éveillé. Être résolument des hommes qui tirent l'homme vers le haut, qui lui tendent la main du relèvement.

Nous demandons des preuves au Ressuscité. La preuve, c'est à nous de la donner. La preuve, c'est nous. Il dépend de nous que Jésus-Christ soit tangible au monde à travers nous. « Mission accomplie » dirait le colonel Arnaud Beltrame.